

# Centre interculturel de Gatineau



## **Mémoire présenté au ministre Luc Fortin**

**Dans le cadre de la consultation publique portant sur une nouvelle politique québécoise en matière de culture et des communications**

**Le 3 juin 2016**

Ce mémoire poursuit deux objectifs :

1. Partager avec le ministère de la Culture et des Communications du Québec, les réalités socioculturelles de la ville de Gatineau.
2. Présenter trois orientations qui, selon nous, peuvent accélérer l'intégration culturelle et socioprofessionnelle des personnes migrantes et immigrantes, dont notamment un concept novateur qui a été défini afin de mettre en valeur l'ensemble de la diversité socioculturelle de la région. Ces trois orientations sont :
  - La valorisation de lieux inédits et innovateurs de partage et d'échange culturel;
  - Le renforcement et la valorisation de la responsabilité locale (municipale et régionale);
  - La reconnaissance et l'appui au français comme langue d'échange et de création de culture.

## RÉALITÉS SOCIOCULTURELLES DE LA VILLE DE GATINEAU

Fait encore méconnu, la ville de Gatineau est très riche en diversité. Elle est la 2<sup>ième</sup> région au Québec à recevoir le plus de personnes immigrantes sur son territoire, et selon l'*Enquête nationale auprès des ménages de 2011*, elle fait figure de 1<sup>ère</sup> agglomération urbaine en importance à accueillir le plus grand nombre de personnes autochtones venues s'établir en milieu urbain. Partageant sa frontière avec Ottawa, elle est également habitée par une importante population anglophone.

Autre fait méconnu : la ville de Gatineau affiche un taux de rétention remarquable.

La ville de Gatineau est un lieu où le « vivre ensemble » prend tout son sens, comme en font foi, ses orientations en matière d'immigration et de diversité culturelle, et les services qui s'y rattachent.

### 1ÈRE ORIENTATION SUGGÉRÉE : LA VALORISATION DE LIEUX INÉDITS ET INNOVATEURS DE PARTAGE ET D'ÉCHANGE CULTUREL

Cette riche diversité a fait émerger à Gatineau un concept novateur. Suite à de nombreuses consultations menées auprès de personnes immigrantes, de Premiers Peuples (Premières Nations, Inuit et Métis) et de Gatinois établis depuis longtemps, un groupe d'acteurs locaux ont travaillé ensemble pour concevoir et mettre en action le « **Centre interculturel de Gatineau** ».

Ce Centre se veut un espace de mixité culturelle, de découverte, d'expérimentation et d'appréciation participative de toute la diversité qui cohabite dans l'espace urbain; un lieu qui favorise les échanges et le rapprochement par le biais d'une programmation diversifiée qui interpelle à la fois ou tour à tour, les Premiers Peuples, les nouveaux arrivants et les membres de la société gatinoise établis depuis longtemps.

Le « **Centre interculturel de Gatineau** » n'est pas un centre de rencontre pour immigrants.

Le « **Centre interculturel de Gatineau** » n'est pas un lieu de diffusion axé majoritairement sur la culture dominante.

Le « **Centre interculturel de Gatineau** » n'est pas un endroit où les diverses communautés peuvent se refermer sur elles-mêmes pour « vivre leur culture ».

Bien au contraire, le « **Centre interculturel de Gatineau** » est un espace qui s'ouvre à tous ces porteurs de culture et qui expose non seulement les cultures d'origine mais aussi, celles des gens établis ici depuis des milliers d'années que sont les Premières Nations, les Inuit et les Métis, de même que les membres de la société québécoise venus s'établir par vagues migratoires successives.

Au Québec, il existe plusieurs centres multiculturels mais nulle part ailleurs cette expérience ne permet d'entremêler les cultures des nouveaux arrivants avec celles émanant des populations qui ont forgé notre pays.

Pour un meilleur « vivre ensemble », nous croyons, qu'avant même de diffuser, il nous faut rapprocher les porteurs de culture. Et pour mieux se comprendre, les porteurs de culture doivent non seulement cohabiter, mais aussi coexister dans le regard de l'autre.

Le « **Centre interculturel de Gatineau** » crée un lieu inédit et innovateur de partage des cultures. Il s'ajoute aux salles de spectacles, aux festivals, aux événements culturels et autres. Voilà pourquoi nous croyons qu'un concept comme le « **Centre interculturel de Gatineau** » innove en fournissant un lieu d'échange aux membres des diverses communautés, qui ne sont pas uniquement des artistes reconnus comme tels, mais plutôt des porteurs de leur culture d'origine, permettant partage, échanges et créations, capables de forger une société nouvelle.

### **2IÈME ORIENTATION SUGGÉRÉE : LE RENFORCEMENT ET LA VALORISATION DE LA RESPONSABILITÉ LOCALE (MUNICIPALE ET RÉGIONALE)**

Pour devenir un élément fondamental du développement durable de la société, le rapprochement entre les cultures habitant un territoire doit se faire à un niveau local. Les gouvernements municipaux et les instances régionales doivent se sentir concernés au premier chef et détenir les pouvoirs et les moyens de soutenir les échanges entre les communautés qui vivent sur leur territoire. C'est par les échanges soutenus entre ces diverses cultures et ces divers groupes, que les communautés locales développeront des liens durables et créeront une société à l'image de ceux et celles qui la composent. C'est à partir de ces liens que se bâtiront des sociétés solides, capables de se soutenir, en tirant profit de leurs différences, tout en se respectant.

La culture est ici vue comme mode de vie, qui grâce à ses diverses formes d'expression, influence, positivement les représentations collectives des citoyens sur les nouveaux arrivants et les autochtones, et vice-versa. Et ceci dans un mouvement de rapprochement, d'inclusion, de participation citoyenne et de construction de modes de vie à l'échelle locale. .

À ce titre, tout en situant leurs actions à l'intérieur d'une politique québécoise, le partenariat entre le gouvernement du Québec et les municipalités doit donner plus de latitude aux gouvernements locaux et leur fournir des moyens adéquats.

### **3IÈME ORIENTATION SUGGÉRÉE : LA RECONNAISSANCE ET L'APPUI AU FRANÇAIS COMME LANGUE D'ÉCHANGE**

On le sait, le français est la dimension la plus importante de l'identité québécoise et l'expression de sa spécificité culturelle.

Par ailleurs, le français se trouve en présence non seulement de l'anglais mais aussi d'une diversité d'autres langues du fait de la croissance de l'immigration et de la diversité des pays de provenance des nouveaux arrivants. Pour une partie importante de ces derniers (42%), le français n'est ni la langue maternelle, ni la langue par laquelle ils s'expriment à la maison.

Dans ce contexte, il nous semble pertinent de réfléchir, dans le cadre de la présente démarche de consultation sur le renouvellement de la politique culturelle du Québec, à la langue française dans la vie culturelle québécoise du point de vue de son apprentissage et de son usage dans un espace plurilingue.

L'apprentissage du français est le passage obligé de l'intégration. Aussi, les nouveaux arrivants au Québec qu'ils soient enfants, adolescents ou adultes, bénéficient d'un apprentissage du français. Les élèves du primaire et du secondaire sont francisés dans des classes d'accueil qui se concentrent sur l'enseignement du français en vue de faire un pont vers une scolarisation régulière. Les adultes s'inscrivent sur une base volontaire au programme de francisation du ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion et des Commissions scolaires. Le français qu'ils y apprennent vise à leur permettre d'atteindre un niveau fonctionnel en vue de poursuivre des études à un niveau universitaire ou collégial, d'être en mesure de se créer un réseau social et fonctionner dans la vie de tous les jours.

Malgré ces efforts faits pour leur francisation, une proportion importante de nouveaux arrivants non francophones quitte le Québec ou choisit de s'intégrer à la communauté minoritaire de langue anglaise parce qu'ils ne parviennent pas à s'intégrer en français; 46% des immigrants admis entre 2004 à 2013 et qui ne parlaient que l'anglais, avaient quitté le Québec en 2015.

Cette situation illustre, selon nous, non seulement les limites de la francisation des immigrants mais aussi celles de la promotion du français auprès des québécois en général et particulièrement auprès de ceux issus de l'immigration.

Pour que le français soit adopté en tant que langue d'échange par tous les québécois y compris les nouveaux arrivants, il est important qu'il soit utilisé avec fierté et en toutes circonstances. Pour les nouveaux arrivants particulièrement, il est essentiel que la langue soit perçue au-delà de sa fonction utilitaire. Cela implique que l'enseignement du français qui leur est donné soit de qualité et ancré dans leurs réalités de manière à susciter chez eux l'envie de se l'approprier, de bien la parler et de la faire vivre, notamment dans la production culturelle. En ce sens, la production culturelle en français devient un moyen porteur de partage, d'échange et d'apprentissage, entre les membres des diverses communautés culturelles. Une telle production culturelle en français doit être soutenue et renforcée par divers moyens, notamment par un meilleur financement.

C'est dans une telle orientation que nous souhaitons que la politique culturelle, s'inscrive pour contribuer de façon efficace à la promotion du français dans une société québécoise de plus en plus diversifiée culturellement.

Le soutien financier de 85 000 \$ accordé récemment par le gouvernement du Québec à la Cellule pour l'inclusion de la diversité artistique à Montréal (IDAM) est une initiative qui va dans ce sens. En effet, ce projet tout en contribuant à étendre le champ de pratique du français dans le milieu de la diversité culturelle favorise une représentativité de cette diversité dans l'espace culturel québécois.

Ce soutien doit s'étendre aux autres communautés d'accueil comme celle de la région de l'Outaouais, zone de rétention importante des immigrants, à proximité d'une zone à forte densité anglophone.

## SOURCES ET RÉFÉRENCES :

Enquête nationale auprès des ménages de 2011: Tableau de données List of topic-based tabulations for topic: Peuples autochtones.

Les défis du français pour les nouveaux arrivants. Reportage d'Anne-Louise Despatie, 16 mars 2016.

Le gouvernement du Québec soutient l'inclusion et la diversité artistique dans la métropole. CanadaNewsWire, 13 mai 2016.

Le Québec peine à retenir ses immigrants anglophones. Le Devoir (site web), 28 avril 2016.

Politique d'immigration – La langue au Québec, un casse-tête pour l'immigrant. Robert Dutrisac, 30 Avril 2016. <http://ici.radio-canada/nouvelles/cociete/2016/05/16/001-classes-accueil-semaine-francohonie-francisatation-immigration-integration.shtm1?isAutoPlay=1>

Profil de la population immigrante, Gatineau, ses villages urbains et milieux de vie champêtres, volume 2, Portrait de Gatineau.

Un immigrant sur six a comme langue maternelle le français, Le Mirabel; 16 mai 2016.

[www.gatineau.ca](http://www.gatineau.ca); Immigration et diversité culturelle. Services aux citoyens et entreprises.